

L'unité dans la diversité culturelle

Bienne Les manifestations culturelles simultanées ne doivent pas forcément se concurrencer. Au contraire, elles peuvent stimuler la création et la curiosité du public. C'est le but du Kultur Safari, du 7 au 10 septembre.

Maeva Pleines

Quatre jours, 15 institutions et un seul billet. Voilà le concept du Kultur Safari. Les touristes de la culture pourront ainsi embarquer dans un tour aussi exhaustif que possible de la vie artistique de Bienne. «Inspiré par la Nuit des musées et le Kultur Tour de Lyss, l'idée me trotte dans la tête depuis déjà trois ans», lance le coorganisateur, Raphael Benz.

11

L'offre culturelle de Bienne se complète. Néanmoins, il est facile de s'enfermer dans ses habitudes.

Judith Madeline Walter
Assistante de direction à Nebia

Son ambition: consolider la solidarité entre les différents acteurs de la culture locale et préparer le public à retrouver les salles culturelles au sortir de l'été. Après avoir consulté tous les lieux référencés dans la liste des institutions artistiques biennoises, naît le concept d'un festival où chaque établissement propose des événements au choix entre le 7 et le 10 sep-



Le Kultur Safari investira la rue de Nidau, avec une grande tavolata organisée par le restaurant l'Arcade, mais aussi la place Guisan avec des concerts en tous genres et de la danse.

Archives

tembre. Un festival, vraiment? «Il est effectivement difficile de catégoriser cet événement, car il n'existe pas de fil rouge. Chacun a eu le champ libre pour proposer une activité», raconte Raphael Benz. Découverte des coulisses de la Bibliothèque municipale, cinéma en plein air sur la place de la Fontaine, expositions ou ateliers: la diversité ne manque pas. «Je pense qu'on peut tout de même par-

ler d'un festival, car nous investissons aussi l'espace public avec des concerts en tous genres et de la danse sur la place Guisan. Et, samedi soir, une grande tavolata sera organisée sur la rue de Nidau par le restaurant l'Arcade, en collaboration avec la Guilde du quartier et de Manor», ajoute le chef d'orchestre des festivités.

De son côté, Nebia proposera un apéro et une discussion

avec la chorégraphe Stefanie Inhelder pour parler de la genèse de son spectacle, «ThREE», thématisant l'histoire coloniale helvétique. Comme les autres institutions abordées, le théâtre perçoit le Kultur Safari non pas comme une mise en concurrence de la culture biennoise, mais comme une belle opportunité. «Nous mettons ainsi en avant la solidarité et la diversité locale. C'est aussi l'occasion

de brasser les publics. L'offre culturelle de la ville se complète. Néanmoins, il est facile de s'enfermer dans ses habitudes. Nous espérons ainsi éveiller les curiosités», s'enthousiasme Judith Madeline Walter, l'assistante de direction à Nebia.

Des tours à la carte

Pour faciliter le travail des visiteurs, des itinéraires sont suggérés. Des «Family tour» pour

les plus jeunes, des «Ami-es tours» centrés davantage autour de la musique live, des «Connaisseur-euse tour» pour découvrir les coulisses de la création ou encore des «Safari tour». «C'est mon préféré, car il mélange un peu tout et permet de sortir de sa zone de confort», sourit Raphael Benz.

Le tout est accessible avec un seul ticket et sans inscription. «Il s'agit de lever toutes les barrières à la culture: un peu comme avec un AG qui pousse à prendre le train spontanément, ce mini abonnement invite à se lancer sans trop réfléchir. Au total, nous délivrerons seulement 350 tickets, car les plus petites salles comme l'Atomic ne peuvent pas accueillir plus de 50 visiteurs à la fois et nous voulons garantir assez de place pour tous», note l'organisateur.

Encore une preuve de la solidarité de la manifestation: la recette sera partagée de manière équitable. «Afin de définir le coût d'un abonnement, nous avons partagé un formulaire à chaque institution pour établir leur forfait par visiteur. Puis, nous avons fait une proposition abordable, soit 49 francs. On peut en tout cas noter que certaines salles de spectacles n'ont même pas demandé de rémunération, car elles estiment qu'il s'agit d'un joli coup de pub», glisse Raphael Benz.

Une prochaine édition est déjà garantie, vu l'engouement des participants. «Nous pourrions alors affiner le concept, en analysant par exemple si des inscriptions sont malgré tout nécessaires ou s'il faut adapter les prix», conclut le Biennois.